

L'ARCHITECTURE SE FAIT PAYSAGE

“Abstraction is everybody's zero but nobody's nought” Robert Smithson

Le défi lancé par la Ville de Montréal dans le cadre de ce concours illustre les visées municipales de réconcilier lieu, communauté et ressources à travers le développement d'un complexe de soccer. Notre analyse relève l'importance de cette vision et une volonté de renforcement de l'identité d'un immense parc en devenir. Nous croyons que le nouveau complexe de soccer se doit de relever ce défi. Les divers niveaux de lecture du programme permettent d'envisager la création d'un édifice dévoué à des fonctions sportives spécialisées, au développement d'espaces d'interaction et à la création d'un véritable carrefour social. **Lorsque l'architecture voit plus large, lorsqu'elle compose et se fait paysage, ce potentiel devient réel.**

Dans notre proposition, les fonctions existantes et nouvelles -- que représentent les terrains de soccer, le centre de skate, les stationnements et les aires de parc -- se combinent pour créer un paysage inusité. Notre projet met de l'avant une composition de volumes et d'espaces, des lieux d'échanges intérieurs et extérieurs, moulés par le terrain, afin que le construit se confonde au paysage et en enrichisse l'expérience.

Le paysage trouvé et renouvelé

Situé sur l'avenue Papineau, en périphérie de l'ancienne carrière Miron, le site a hérité de caractéristiques paysagées particulières. Y ayant extraite la pierre calcaire sous-jacente, la carrière a été transformée en site d'enfouissement municipal en 1988 et a été remaniée de façon continue depuis 1995. Le vaste espace vert qui en découle est aujourd'hui comparable en superficie au parc du Mont-Royal. Dans un avenir très rapproché, et avec une superficie d'environ 192 hectares, ce site est appelé à devenir le parc le plus vaste de la ville.

Le site est adjacent à l'**avenue Papineau**. Cette voie rapide relie la ville centre aux villes du nord. L'avenue doit cependant être réaménagée afin de favoriser la circulation urbaine. De long talus végétaux bordent cette partie de l'avenue et protègent le quartier voisinant des bruits et odeurs, tant de la circulation automobile que du site d'enfouissement. Ce secteur de Papineau est donc caractérisé d'un **paysage créé par l'homme**. Il en résulte un paysage ondulant évocateur, tout en contraste avec les vastes ouvertures vers les terres intérieures du parc. Notre projet met en valeur ce paysage trouvé, en composant avec le sol protecteur afin d'engager une topographie aux contrastes imposants.

Situés légèrement à l'est du site, il subsiste aussi **les abords verticaux de l'ancienne carrière**, théâtre de transformations paysagères dignes d'un **vaste projet de Land Art**. Il s'agira du seul espace public extérieur d'envergure surbaissé sur l'île. Nous visons à recréer l'expérience de cette découverte surprenante, celle d'arriver surplomb d'un grand espace centralisé, et proposons un lieu de sport intérieur encastré dans le sol.

Le terrain de soccer se trouve surbaissé au niveau du roc (à moins 2,4 mètres). Le sol excavé reste sur le site et sert de matière aux nouveaux talus qui protègent l'édifice. Une rampe en pente douce facilite l'approche vers l'immeuble et permet la découverte progressive des vues vers l'est. Du haut du hall d'entrée, on surplombe à fois le terrain intérieur et la carrière. Les percées visuelles des intérieurs vers l'extérieur seront impressionnantes, et inversement les vues du parc vers le nouvel édifice seront dramatiques.

Notre exploration compose donc avec les conditions trouvées : les talus et les escarpements, la carrière et le boulevard. En brouillant la ligne qui sépare le paysage du bâti, notre vision de l'édifice se fait paysage.

Façades et topographie

Ce vaste projet d'intégration au site est calibré selon le mouvement des gens et la course du soleil.

Le grand volume rectangulaire du terrain de soccer est au cœur de l'expérience. Ce volume est encadré de murs selon deux systèmes contrastants : les murs en angle droit qui reçoivent plus généreusement le soleil (aux faces sud et ouest) et ceux qui demeurent plus à l'ombre (les faces nord et est). La forme et l'expression des façades se sont développées selon la façon de penser ces murs aux rôles contrastants.

Les façades de l'avenue Papineau et de l'entrée principale sont **aux côtés ensoleillés**. De grands mouvements horizontaux les distinguent au sol et au-dessus. De vastes talus verts et un avant-toit héroïque s'y étirent. Les talus et le toit assurent un environnement confortable : ils abritent les gens et le programme, tout en renforçant les aspects emblématiques de l'architecture proposée.

Ces longs pans de murs sont modulés à l'extérieur par les niveaux du sol et par les circulations. De leur côtés intérieurs, les éléments programmatiques – vestiaires, salles polyvalentes, administration, casse-croute, salles techniques – sont regroupés et façonnés afin d'y **prolonger la topographie**. A l'instar des terrains de jeux, les contre-pentes intérieures sont recouvertes de gazon artificiel. Le paysage intérieur -- que sont gradins, allées et terrain -- demeure dominant car on n'y retrouve aucun volume architectural étranger. Les bancs réservés aux spectateurs sont dispersées sur les talus intérieurs, qui offrent plusieurs possibilités – bois, béton et pans de gazon artificiel. Notre projet vise à maintenir la place centrale de l'expérience de ce vaste espace, qui nous renvoie à l'amphithéâtre.

Les façades extérieures ombrées aux côtés nord et est se caractérisent par leur grande **simplicité**. La coquille que constitue le toit est pliée et se prolonge vers le sol. Les plans en bois flottent au-dessus d'un long ruban vitré. Ces façades seront perçues avec du recul, de la carrière vers le nord-est, ainsi que du terrain de soccer extérieur. Vu de ce dernier point de vue, l'objet architectural n'est pas si différent que de la grange de bois qui se pose dans un champ. La retenue que nous proposons dans le traitement des volumes et dans le jeu des lignes est donc à l'échelle des espaces extérieurs. Ces façades sont en contraste avec plans plus organiques des murs ensoleillés.

L'effet de flottement d'une toiture

L'aire de jeu domine les intérieurs et représente plus de 90% du programme. Il est cohérent qu'il en résulte un volume fort et imposant. Il demeure que l'immense volume doit interagir avec son environnement. Flottant au-dessus du volume principal, la toiture de l'édifice se distingue des autres gestes et devient **le seul élément du projet purement architectural** de la proposition.

Sur les deux côtés ensoleillés de l'édifice, la toiture s'étire au-dessus de notre modelage de la topographie. Le flottement de l'avant-toit rend la légèreté et permet l'interface avec les usagers. Son positionnement réduit aussi l'échelle immense du volume premier. On peut bien sûr en parler à titre d'élément signalétique d'ordre civique, mais il s'agit aussi de signifier l'importance de la zone d'arrivée, aire d'interaction sociale. L'avant-toit protège des éléments et invite les gens vers l'intérieur.

Du côté des façades ombragées, la toiture est repliée vers le sol et s'assimile aux façades. La discrétion est de rigueur. Les éléments de bois s'expriment de diverses façons aux plafonds et aux faces de toit replié.

Convivialité, transparence et synergie

Notre projet maintient des relations programmatiques claires. La synergie entre les éléments du programme s'articule autour du point focal que constitue l'entrée principale au complexe. Tous les éléments du complexe sont aisément accessibles de cet endroit, et les deux corridors centraux qui organisent les fonctions sur deux niveaux se croisent en cet espace. Une hiérarchie claire des usages privilégie la fonctionnalité et la sécurité dans l'édifice. Un escalier sculptural appuiera l'importance de ce point de rencontre.

L'ouverture des espaces entre eux contribue à créer des lieux conviviaux et sécuritaires qui favorisent les rencontres. Les vestiaires s'ouvrent vers l'aire de jeu, le café est combiné à l'aire d'entrée avec vue vers le terrain, la salle événementielle profite d'un emplacement privilégié surplombant la carrière, et l'aire administrative est en lien visuel direct avec le terrain de soccer.

Notre plan d'ensemble révèle des stratégies de design urbain qui favorisent l'interaction sociale. Comment peut-on rendre des lieux véritablement conviviaux? Dans notre proposition, notons la mise en place d'un vaste trottoir incliné menant à l'aire d'entrée. Cette promenade relie l'avenue Papineau et la nouvelle aire de stationnement. De dimension généreuse, protégée par le toit au-dessus, cette zone de rencontre agit comme **une agora au cœur des allées et venues**.

Lumière, matériaux et intégration des systèmes

Les gestes architecturaux et les matériaux proposés visent à maintenir une simplicité qui laisse toute la place à l'expérience de la topographie. Dans le même esprit, les stratégies structurales composent avec des profils répétitifs et standards de moindre échelle, cachés au-dessus du plafond, ou contribuant à la texture des espaces intérieurs. (Pourquoi d'immenses colonnes si on peut en avoir plusieurs plus fines?) Et finalement, l'intégration des systèmes électromécaniques vise la discrétion afin de **maintenir le minimalisme de l'ensemble**.

Les surfaces opaques extérieures -- celle des avant-toits, du plafond principal et de deux des murs extérieurs -- sont des surfaces continues recouvertes d'un **revêtement rythmé et texturé de planches de bois**. Les transitions des plafonds de l'extérieur vers l'intérieur sont estompées. L'ensemble des systèmes mécaniques, électriques et structuraux du toit y sont encastrés ou cachés, soit dans les entre-plafonds et dans les cavités de murs créées. La réduction des équipements apparents, assure la primauté des espaces.

La recherche de solutions formelles plus abstraites sous-tend cette intégration et comprend également une dimension économique : **les stratégies sont viables**, les méthodes de construction sont économiques, et l'opération de l'édifice sera efficace en termes de réduction de consommation d'énergie et d'entretien.

Afin de maintenir cette simplicité, l'usage de trois matériaux domine le projet -- le bois de la coquille, la végétation naturelle et artificielle des talus et le verre des fenêtres. Aux autres surfaces nous remarquerons le béton des surfaces coulées, l'acier des poteaux érigés et des cloisons sèches conventionnelles en placoplâtre.

La dynamique matérielle est élémentaire. **La lumière naturelle pénètre le projet et met en valeur la couleur, la texture et la chaleur des matériaux que nous souhaitons utiliser**. Baignés de l'écho des voix, les tons et textures des revêtements combinent la douceur des planches de bois, aux surfaces de béton brut et poli, aux grands pans de verre et aux revêtements de gazon naturel et synthétique.

Un sport pour tous, accessible aux quatre saisons

Nous avons peu parlé de foot! Le soccer est un sport de premier plan, populaire auprès de vastes groupes de gens partout sur la planète. Pour la vaste majorité, le soccer demeure un jeu de grande simplicité nécessitant peu d'équipement, autre que d'un ballon et l'accès à un terrain plat. S'agirait-il du sport le plus 'accessible' à tous au monde?

En Amérique du Nord, les variations des saisons rendent la pratique du soccer plus complexe pour les amateurs, mais dans l'esprit de respecter la liberté de pratique de ce sport, il nous semble pertinent de proposer une architecture minimaliste et invitante, où le gazon domine et où chacun renoue avec le ballon au cœur d'un espace inspirant. Nous espérons que notre projet saura aussi vous inspirer cette vision du sport, tout en ayant réussi le pari de rapprocher l'architecture à son essentiel.